

Même si nous vivons à la campagne, cette description de Jésus, puisée dans la vie de son temps, ne nous parle plus autant. Nous avons tous, néanmoins, l'image du berger et de ses brebis, en raison d'une culture héritée, certainement en raison des références bibliques qui ont marqué cette culture.

Il est question ici d'appeler les brebis, de les faire sortir, de marcher à leur tête, de leur trouver un pâturage, bref, d'être, pour elles, un bon berger, un bon pasteur. Jésus se présente ainsi, et il l'est parfaitement, offrant à chacun d'entre nous, à condition d'écouter sa voix, le salut et donc la vie en abondance ! Jésus se présente comme l'unique vrai Pasteur, cherchant non pas son intérêt, mais le nôtre au point d'avoir donné sa vie pour que nous héritions d'une vie nouvelle. Dès les origines de l'Eglise, le message est clair, et nous l'avons entendu de la bouche de l'apôtre Pierre, le jour de la Pentecôte : « *convertissez-vous, et que chacun soit baptisé pour le pardon de ses péchés* ». Ce baptême nous ouvre précisément à une nouvelle vie, une nouvelle relation avec Dieu comme Père, une nouvelle manière d'être avec nos frères et sœurs, une nouvelle façon de concevoir ce monde et celui d'après.

Encore une fois, le salut, le ciel, le paradis ne s'acquiert pas mais se reçoit par Celui qui est notre bon Berger et qui nous y mène. Il n'y a pas d'autre porte que Lui pour y entrer et cela découle de l'Evangile et de tout l'enseignement de l'Eglise depuis bientôt 2000 ans. De fait, la mission de l'Eglise, la proclamation faite par ses membres sera toujours centrée sur la figure du Christ Sauveur, Fils de Dieu, par qui et en qui, nous avons accès au Royaume de Dieu.

Cette affirmation est certes dérangeante pour ceux qui veulent vivre par eux-mêmes, choisissant orgueilleusement de se bâtir une vie selon leurs critères, leurs normes. Ce n'est pas pour rien que la voix de l'Eglise, écho de celle du Christ, est tournée en dérision, présentée comme archaïque, désignée même comme intolérante, discriminante. Certes, les personnes qui la relaient ne sont pas toujours des exemples à suivre, des modèles, et, à l'inverse, sont parfois, malheureusement, des hypocrites et des manipulateurs mais cela n'enlève rien à la vérité de la Parole divine, à sa pertinence, à sa pérennité. Jésus est l'Unique bon Pasteur à qui nous devons tous nous référer, en premier lieu ceux qui ont des responsabilités dans la communauté chrétienne, ceux qui ont reçu mission de conduire, en son nom, une petite portion de son peuple.

Jésus a été novateur mais non pas excentrique, ouvert à tous mais non pas permissif, exigeant mais non pas sectaire ; Jésus a surtout été obéissant à son Père et docile à l'Esprit, ce qui, admettons-le, nous fait grand défaut en raison de cette part d'orgueil en nous qui vient parasiter notre réponse à l'appel de Dieu. Prions, sans cesse, pour que tous et chacun entendent la voix du Bon Berger et marchent à sa suite. Ce faisant, nous indiquerons le chemin du salut.